

SOIS - PRÊT - SOIR

EDITION SPÉCIALE DU CAMP DE WALBACH DES ECLAIREURS UNIONISTES DE FRANCE
21, rue de la Baume, Paris

Sous le signe de la joie

Le mouvement a fêté son 40^e Anniversaire !

Le camp dont le montage et l'installation avaient été commencés dans la nuit de lundi à mardi, a été enfin mis au point hier et les patrouilles se sont rapidement installées.

Tous les services, mis en place pendant la semaine des Relais, se sont aussitôt mis à fonctionner : sécurité et police, téléphone, ravitaillement, services généraux, services des « signaux », dont la célèbre sirène est l'organe le plus actif.

Signalons l'installation téléphonique réalisée en un temps record par la Troupe Roesselmann, de Colmar et signalons surtout notre admiration du fait que ces téléphones fonctionnent à la satisfaction de tous.

Le camp entier se réunit à 9 heures autour du mât de camp où eut lieu la cérémonie d'ouverture, aussitôt suivie du culte présidé par le C. N.

« Réjouissez-vous dans le Seigneur » fut le mot d'ordre qu'il laissa à l'assemblée, dominée par les fanions de patrouilles claquant dans le vent.

Profitons de ces heures où l'occasion nous est donnée pour qu'entre frères, cette joie véritable règne en chacun de nous et, à cause de cela, qu'elle rayonne sur tout le camp...

*

Par une initiative intempestive le rédacteur du Carnet de camp avait cru bon de consacrer la dernière page de ce carnet aux autographes.

D'où une série de chasses à courir à l'intérieur du camp où les chefs habi-

tuels étaient remplacés par les Commissaires aux barrets de toutes couleurs !

On vit le C. N. aux prises avec une meute de 40 ou 50 garçons bien décidés à obtenir une signature !

De son côté Sois-Prêt avait organisé une série de réjouissances qui donnaient à chacun l'occasion de gagner un nombre appréciable de bonbons. (Nous rappelons à cette occasion que les papiers d'emballage de ces bonbons doivent être conservés précieusement...)



Les KALOUVI eurent un succès « écrasant » à en croire tout ceux qui faisaient la queue à la porte de la tente... Plus de 2.000 participants firent noter leurs performances.

Pour la première épreuve, qui consistait à réunir 7 Éclaireurs dont les noms, les prénoms ou les totems commencent par une lettre du mot KALOUVI, signalons les Castors de Nancy, Castors du Pays de Loire, Cigognes de Nîmes 5.

Pour l'épreuve de pesage le rendement est de 35%...

Pour « la plus grande distance » le record est détenu par une patrouille de Neuilly qui a réussi grouper un éclaireur d'une troupe brésilienne, de Madagascar, d'Allemagne et de Neuilly tandis que les Algériens détiennent le record du porte-à-porte en indiquant quatre membres de la troupe d'Alger. (Il doit y avoir eu une incompréhension).

L'affût du Lion Noir se termina par le succès de BOEHM de Schillick, SCHINNEN de Mulhouse, GORSKI de Maroc, HAAS de Bayard, MARTIN de Passy...

De leur côté les Léopards de Schillick se signalaient à l'attention par un délicieux repas, valable pour « l'opération Astra », qui contenait en particulier un succulent entremets.

*

Cela me fait penser au « banquet monstre » où plus de 1.400 convives prirent leur repas ensemble.

Tous ceux dont l'anniversaire tombait entre le 15 et le 31 juillet reçurent un gâteau supplémentaire.

*

Le feu de camp termina la série par une rétrospective du Scoutisme en 1911-1921, 1931, 1941... où l'on évoqua les grands souvenirs du passé : vieux chants et numéros anciens... dirigés par le Commissaire Mandil.

Et la journée se termina par l'allumage des traditionnelles bougies d'anniversaires.

Des « Anciens » et des « Nouveaux », d'après l'année de leur promesse, vinrent près du podium et firent jaillir une flamme, tandis que quatre Éclaireurs symbolisaient ce que le Mouvement offre au pays en guise de « gâteau d'anniversaire », des milliers de garçons joyeux, enthousiastes, loyaux, mais Éclaireurs...

Le Renard Subtil de la Forêt Profonde.





NON !...

*Pas plus que vos pères
vous ne saurez
QUI JE SUIS...*

Vous n'étiez pas nés et vos pères faisaient partie des Troupes d'E.U. qui existaient déjà.

Il se passait dans les Troupes des choses affreuses dont vous n'avez pas la moindre idée !

Ici (et je tairai les noms par pure bonté d'âme), ici donc les gamelles à demi-pleines de nouilles cramées, traînaient dans un coin de la cuisine durant 2 ou 3 jours.

Plus loin, avec un soupçon de perspicacité on pouvait reconstituer les menus de la semaine par la seule observation des taches laissées sur les uniformes par la margarine, les sauces, les légumes et les confitures...

Il me souvient de certaines Troupes où, par une invraisemblable épidémie, les éclaireurs devenaient subitement sourds quand on parlait dans le voisinage de bois à trouver ou d'eau à transporter...

Ailleurs on ouïssait assez souvent quelques sonores expressions qui faisaient mal aux oreilles délicates de certains...

N'allez pas conclure qu'il en était ainsi partout et que nulle part on ne s'occupait de B.A., R.H., E.C., B.D., B.E., B.F., et ainsi de suite jusqu'à B.Z. en passant par la B.H., les B.T. et la B.V. (2)

Le Mouvement comprenait donc une grande majorité de chics et braves garçons qui travaillaient joyeusement à devenir puis à rester de bons et fidèles E.U.

Mais il y en avait d'autres qui n'étaient certes pas « mauvais » mais qui cependant n'avaient pas tout à fait compris ce que l'on attendait d'eux.

Tellement qu'un beau matin de 1932, voici 19 ans (ainsi que j'avais le plaisir de vous le dire quelques lignes plus haut) je me décidais à agir...

Je lançai au Mouvement quelques rappels bien sentis et aussi retentissants que je le pouvais !

Puis, au mois de juillet j'avertis solennellement les Intéressés que j'allais me mettre en route et me rendre dans les camps, afin d'y repérer et de signaler à l'admiration ou à l'exécration des foules E.U. les belles ou les vilaines choses dont je serais le témoin...

Pour marquer mon passage je déposais en plein milieu du camp, à côté ou au dessus de ce que je voulais signaler, une carte de visite à mon nom : *La Marmotte tapageuse aux yeux rêveurs.*

Et j'ajoutais que je les mettais tous au défi de me découvrir, de me repérer et de m'empêcher d'accomplir ma mission...

La carte était découverte quelques minutes ou quelques heures plus tard... 5 ou 6 fois quelques secondes seulement après qu'elle eût été placée...

Alors la poursuite s'organisait ardue et homérique, car tous ces sacrépants d'Eclaireurs s'étaient bien promis de relever mon défi et de mettre rapidement fin à mes exploits !

J'ai de cuisants souvenirs : un plongeon assez brutal dans un buisson d'épine, un séjour prolongé, étendu, invisible sur une branche avec tout un camp hurlant à mes pieds... et ne pensant pas, Dieu merci ! à lever les yeux...

J'ai aussi le souvenir de m'être caché pendant deux heures dans une tente ravito, à vingt centimètres d'un sac de pruneaux, n'ayant rien mangé depuis 15 heures... et ne touchant à aucun pruneau !

Toujours est-il que JAMAIS personne, nulle part et en aucune circonstance, ne m'a découvert !

Mes déguisements devinrent célèbres... mais PERSONNE ne peut les décrire avec exactitude.

Personne ne sut qui était la *MARMOTTE* et, impitoyablement, j'adressais à *Sois-Prêt* des comptes rendus précis et exacts !...

Il arriva même qu'au bout de peu de temps, je ne trouvais plus ni linge sale dans les sacs, ni bonnemaux pas lavés dans les cuisines, ni tentes mal rangées...

J'avais terminé ma mission et, telle mes congénères, je m'endormis d'un sommeil pesant...

Mais JE SUIS AU CAMP NATIONAL. Qui suis-je ? Mystère ! Vous me côtoyez en m'ignorant... vous me parlez sans le savoir...

Mystère vous dis-je !...

Mais attention ! Si je m'aperçois que quelque chose cloche un peu... je me remets en route et, aussi impitoyablement que par le passé, je vous clone au pilori.

Et je vous mets tous tant que vous êtes au défi de m'en empêcher !

Je vous salue avec toute mon amitié et mes deux doigts repliés sur les trois autres tendus (une habitude qui se perd bien, soit dit en passant !).

*La Marmotte tapageuse
aux yeux rêveurs.*

*L'opération ASTRA
est terminée...*

Mais vous devez chaque jour Déjeuner et Diner.

Utilisez donc la

Margarine ASTRA

que vous remet le

Service du Ravitaillement

**ET PRÉPAREZ-VOUS A NOUS
DONNER VOTRE AVIS à la
fin du camp.**

Attention à vos chaussures

LE **LION NOIR**

EST A L'AFFUT



Attention au

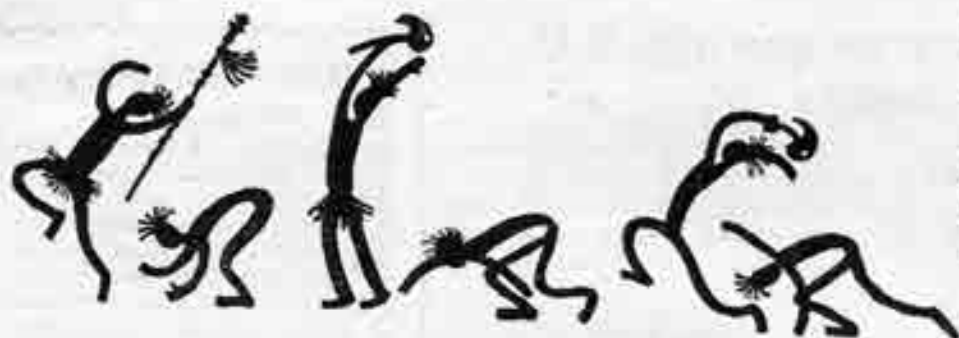
"CRAMAGE"

*Faites cuire votre RIZ à feu
doux et s'il attache au fond
NE REMUEZ PAS. Retirez du
feu et changez de bonnemaux.*



**IL A FAIT UN TOUR
AU STAND
A R M A
DU CAMP**

**SI TU N'AS PAS ASSEZ D'ARGENT TU PEUX
COMMANDER CE QUE TU VEUX - TU LE
RECEVRAS ET LE PAIERAS CHEZ TOI
APRÈS LE CAMP.**



Voici l'art et la manière D'ALLUMER LES FEUX de CAMP !

« *Sau-Prêt* » a profité du Camp National pour demander à l'un des meilleurs spécialistes d'indianisme, son avis sur l'art et la manière d'allumer un bon feu de camp.

L'EMPLACEMENT.

De même qu'on met une nappe immaculée pour faire honneur à un ami invité, il faut préparer pour le feu de camp un emplacement bien propre au centre du terrain. Jamais un feu de camp ne doit être allumé sur l'emplacement des feux de cuisine.

Le bois destiné à alimenter sera débité à l'avance et disposé en deux tas (branchettes et bûches), à proximité du Chef de camp, de manière que celui-ci puisse donner facilement les indications nécessaires au Gardien du feu.



GARDIEN DU FEU

Le gardien du feu ! voilà un personnage dont on ignore trop souvent l'existence, et, cependant combien ses fonctions sont importantes et... utiles.

Le Gardien du feu possède les insignes et les attributs spéciaux qu'il porte pendant toute la durée du camp; il les remet le lendemain matin à celui qui a été désigné pour lui succéder, ou au chef de camp.

Il n'existe pas de tenue officielle et définie pour le Gardien du feu; à chaque troupe de se composer un costume à sa fantaisie et suivant ses « traditions ».

LE FEU.

Il ne faut pas oublier qu'un feu de camp est destiné avant tout à éclairer. Pour obtenir ce résultat, il faudra se conformer pour sa construc-

tion, et suivant les matériaux dont on dispose, aux règles ci-dessous :

Premier cas. — On dispose de quelques bûches. Empiler celles-ci de façon à former une sorte de cage carrée et allumer au centre un feu ordinaire en pyramide, qu'on alimentera suivant les besoins.

Deuxième cas. — On ne dispose que de petit bois. Commencer par bâtir un bon feu en empilant en forme de pyramide du petit bois. Cette pyramide doit avoir au moins 15 à 40 centimètres de hauteur. Ceci fait, placer par-dessus un trepied d'environ 1 mètre fait de trois branches vertes fourchues. Veiller à ce que tout l'intérieur du trepied soit rempli de petit bois mort. Allumer la petite pyramide centrale et alimenter ensuite en introduisant des morceaux de bois entre les barreaux de la cage. Ce feu s'éroule au bout d'un temps plus ou moins long suivant la force des branches employées pour la charpente.

Le feu de camp devra toujours être préparé à l'avance; ceci regarde le Gardien de feu qui en est responsable.

LA CEREMONIE.

À l'heure convenue, celui-ci entonne « l'Appel du Conseil » en accompagnant son chant avec le tam-tam ou le gong :

Hô! dans le campement...

À ce signal, chaque patrouille arrive au file indienne et chacun s'assied autour du feu (on ne se couche pas). Le gardien du feu reconnoît ce couplet jusqu'à ce que tout le monde ait pris place, le chef de camp entre alors, entouré de ses adjoints. Il se dirige vers le centre du cercle et chante :

Gardien du feu tu peux porter...

Pendant que le chef chante, le gardien du feu allume le feu de camp. Il prend ensuite un tison et le brandit vers le sol et les quatre points cardinaux en disant :

À la terre qui produit notre nourriture,

À l'étoile du Nord qui guide nos pas par les longues nuits,

Au Midi qui nous donne sa chaleur.

*À l'Orient d'où nous vient la lumière,
À l'Occident, d'où viennent les grandes pluies.*

À tous les Frères Éclairés disséminés par le vaste Monde !

À partir de ce moment, le gardien du feu n'a plus d'autre chose à faire que d'entretenir le feu suivant les indications que lui donne le chef.

LA FIN.

À la fin, celui-ci prend la parole pour terminer la soirée.

La palatine finale, qui est un appel à Dieu, clôt la soirée, et après le chant de la nuit, chacun se dirige sans bruit sous sa tente.

Le feu de camp terminé, c'est au Gardien du feu qu'incombe le soin de noyer les braises et les tisons.

En aucun autre cas on ne devra se contenter de les disperser et de les piétiner.

Les Walbachiens vus par



BOCO

4^e KALOUVI

Nous avons, hier, parlé de plus de tentes et nous pensons que vous avez vite compris de quel il s'agissait...

Félicitations aux heureux lauréats !

Nous allons, demain jeudi, évoluer en d'autres domaines.

Attention, ô jeunes cuisiniers, ardents travailleurs, ou terrassiers acharnés... attention à vos mains...

VOS MAINS, vous dis-je? Comprenez-vous l'allusion?

Un Concours à voir :

4 COMMISSAIRES
jouant de
L'HARMONICA

organisé au feu de Camp
avec l'

Harmonica HOHNER

Le Chalet construit par les E. U. a été inauguré hier.

Le Relais Plonier avait entrepris la construction d'un chalet en montagne, et bien des spécialistes estimaient qu'un second camp national serait indispensable pour terminer le travail... l'année prochaine!



Il n'en fut rien et, les patrouilles qui participèrent au Relais, en donnèrent la preuve en creusant les fondations, taillant les bois, dressant les murs, couvrant le toit avec une remarquable activité.

Tant et si bien que dimanche soir tout était terminé et que le C. N. put y monter hier après-midi accompagné des Troupes d'Engblen, Battignolles, Lyon, Valence et les Christliche Pfadfinder, pour l'inaugurer solennellement en présence de M. le Maire de Muhlbach, le brigadier B. Aggi des Eaux et Forêts, le garde forestier Phono et le commissaire R. Salomon dont tous ceux qui sont passés au Relai ont apprécié l'énergie et le métier.

Ajoutons qu'il avait remplacé le Vidame du Pont de la Passerelle (Ours actif) dit Morley.

Le point de vue du Chef de Camp

Les cérémonies d'ouverture du camp et le culte, les jeux du 40e anniversaire et le feu de camp général ont marqué avec solennité le premier jour du camp. Que l'allégresse de cette journée reste gravée au fond de chacun de vous.

Le concours interpatrouille va faire appel à toutes vos connaissances et à toute votre sagacité. Soyez prêts à affronter avec succès les épreuves qui se présenteront à vous et que toute la science que vous avez acquise rende très ardue la désignation de la meilleure patrouille de Walbach 1951!

Walbach, 25-7-51.

Ce que pense le bizuth

« Je serai éclaireur en Octobre », telle est la déclaration de E. Muller, un jeune garçon en pékin et d'allure décidées que j'ai rencontré dans le camp.

— Depuis combien de temps es-tu ici?

— Depuis Dimanche.

— Et qu'y fais-tu?

— Mon père est un ancien éclaireur de Schillick (au camp des anciens? NDLR).

— Qu'est-ce qui te plaît le plus au camp?

— Le travail de la police.
— Et qu'as-tu remarqué de plus beau dans le camp?

— La manière dont les éclaireurs se débrouillent.

— Est-ce que tu les trouves amusants?

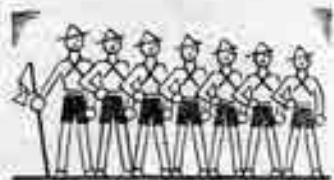
— Non, ils ne le sont pas parce qu'ils travaillent... Mais ils sont épatants.

— Tu n'as jamais été louveteau?

— Non, j'étais encore trop petit et je ne comprenais pas la chose.

Voici quelques unes des réflexions d'un futur éclaireur de 11 ans rencontré par hasard au bord de la Fèche:

Aigle-Rock.



Les 53 mots d'un C.N.

Tant qu'on trouvera dans le Scoutisme des garçons loyaux, sachant engager leur parole et faire « tout leur possible » pour la tenir, les anciens serviront affectueusement à leurs cadets en se disant: « Décidément, le monde n'est pas si noir! Grâce à Dieu, il y a encore beaucoup de toi, de courage et de fraternité. »

Guérin-Desjardins.

SOIT-PRÊT vous invite
ce soir...

Sois-Prêt a fait prendre pendant les Relais un film de cinéma.

Par un tour de force que nous avons été heureux de pouvoir réaliser, ce film sera projeté DÈS CE SOIR MERCREDI à la tombée du jour, sur l'écran tendu près de notre tente.

En même temps sera projeté le film relatant le voyage du navire le « Commandant Charcot en Terre Adèle ».

Nous vous attendons donc tous... bien emmitouflés dans vos couvertures!



Les astuces du camp!!!

Energique Mise au Point du Chef de Camp

Le chef de camp précise que contrairement aux affirmations du Carant de Camp (page 27) le dessin qui semble le représenter, est en fait une caricature assez exacte de son arrière-grand-père.

Les Reporters de Sois-Prêt ont disparus

Ce matin au moment du réveil, les Reporters de Sois-Prêt avaient disparus... On ne trouvait dans le camp, ni Aigle Rock, ni Renard Subtil, ni Méhari...

Les recherches entreprises immédiatement nous ont permis de retrouver la trace de notre brillante équipe de collaborateurs.

Une certaine discrétion s'impose, mais à l'air réjoui des intéressés (qui étaient de retour au camp pour les couleurs), nous pouvons en conclure qu'il n'est pas trop désagréable d'être Reporter de Sois-Prêt... ni d'être convoqué à 6 heures du matin.